Si vous voulez le meilleur Piano pour le moins d'argent
(à des conditions satisfaisantes) voyez-nous.

Magasin de Pianos de Junius Hart,

COIN DES RUES CANAL ET BOURGOGNE.

7 fév—1an—Jeu Dim Mar

FAITS DIVERS.

Ecole Catholique d'Hiver.

TROISIÈME CONFÉRENCE.

La Critique et les Critiques.

Hier soir, M. de Léon a clos ses intéressantes conférences par "La Critique et les Critiques". Prises sur le vif, les anecdotes que l'orateur a contées, en homme du monde et en fin littérateur, ont été fort goûtées de son auditoire. M. de Léon a de la verve ; son débit est naturel et sa voix bien timbrée : toutes qualités qui assurent un succès mérité. Ses citations sont très heureuses et placées avec beaucoup d'à-propos.

"La critique est facile et l'art est difficile," aussi tous ceux qui ont fait des études sérieuses ont-ils toujours fait la part de l'éducation, du milieu, du temps où a vécu l'auteur. Critiquer est d'ordinrire, bien à tort, pour beaucoup, le synonyme de blâmer; or dans tout, il y a certes à trouver à redire, surtout si "l'on veut chercher la petite bête;" mais il y a aussi, à côté de la part faite au blâme, la large part à faire à l'éloge.

En général, plus on a du mérite, plus on est indulgent : le succès rend meilleurs les gens d'esprit ; leur malignité a des bornes qu'ils se garderaient de dépasser, en gens bien élevés qu'ils sont. Quant aux "bûcheurs", ils se souviennent des difficultés qu'ils ont rencontrées à leurs débuts, et des efforts qu'il leur a fallu faire pour devenir quelque chose, ou pour arriver à être quelqu'un, - ce qui est plus difficile à beaucoup près ; - et ils tendent la main aux néophytes. Ils leur donnent de bons conseils, leur font un tremplin de leur popularité, les aident de leurs relations sachant que la foule suit avidement des yeux les personnages en vue, ceux "dont on parle", et qu'elle applaudit ou siffle de confiance, ceux qu'ils acclament ou qu'ils désapprouvent, - en vrais moutons de Panurge.

Quant aux critiques, bien peu souvent pourraient égaler le mérite de ceux qu'ils jugent au coin du feu, et parfois sans s'être, par un examen consciencieux, rendu compte de leur valeur réelle. Ils blâment d'après un mot d'ordre : ils applaudissent de même.

La camaraderie joue aussi son rôle dans leurs comptes rendus: n'arrive-t-il pas souvent que l'auteur fait lui-même son éloge ? l'hyperbole seule lui semble digne de l'œuvre qu'il a signée. Le critique signe service d'ami.

Les critiques sérieux, non seulement lisent, mais ils se rendent compte de l'intérêt de l'intrigue du drame, qu'il se passe sur la scène ou qu'il se déroule dans le roman nouveau : le fond, la forme, les caractères, le côté scénique, les situations, l'impression finale qu'éprouvent les spectateurs ou le lecteur, selon la moyenne raisonnable d'acquis ou d'intelligence qu'on rencontre dans une agglomération d'individus d'âge, d'origine, de milieux différents ; et ce n'est qu'après avoir lu, vu, entendu, écouté, comparé, qu'ils se prononcent, faisant ainsi de leur tâche une espèce de sacerdoce, et, surtout, un devoir d'impartialité. Ces critiques sont rares : ce sont des aristarques, dont la sévérité se tempère par l'indulgence.

Une Utile et sérieuse entreprise.

Parmi les capitalistes qui ont profité du carnaval pour mener de front les affaires et les plaisirs, se trouvait M. W. J. Kelly, président de la "Warrior River Coal Company," de Tuscalosa, Ala. Descendu à l'hôtel Grunewald, il a fait sans bruit une utile et bonne besogne, en élaborant un plan qui peut résoudre le problème de l'approvisionnement du charbon pris dans notre port. Fortuitement, lui est venue la pensée de former une entreprise qui serait établie par une charte, conforme à la fois aux lois de la Louisiane et de l'Alabama, affaire féconde en résultats probables, qui pourrait être la base de grandes fortunes pour les capitalistes de la Nouvelle-Orléans et ceux de l'Alabama. Le capital qui doit être stipulé a déjà été trouvé, à New York et d'ici, par M. Kelley. L'un des promoteurs de cette importante combinaison est John Hays Hammond, si célèbre dans l'Afrique du Sud : son rôle serait d'assurer le fonctionnement de cette colossale entreprise.

Une dépense économique.
L'éclairage et le chauffage au gaz.

L'affaire Segreto.

Hier matin, Philip Segreto, demeurant entre les rues Perdido et Liberté, a été accusé de meurtre sur la plainte déposée par le capitaine Walsh. Georges Thomas, alias Squash était entré chez lui et se disposait à voler. Philip tira sur lui et l'étendit raide mort.

Réduction de taux pour un voyage à l'Ouest.

A partir du 1er mars et tous les jours suivants, jusqu'au 30 avril 1902, la compagnie de chemin de fer Wisconsin Central, vendra des "settlers" tickets de Chicago pour différents points à Montana, Idaho, Orégon, Washington et la Colombie Britannique à des prix très réduits. Pour plus amples informations s'adresser à l'Agent des Tickets le plus proche, ou à T. D. Campbell, D. P. A., 218 Batisse Pike, Cincinnati, O., ou à Jas E. Pond, Agent de Passagers Général, à Milwaukee, Wis.

Fumeurs d'opium.

A la première cour du recorder, hier matin, se trouvaient deux Chinois, un Américain et une demi-douzaine de pipes d'opium. Cette rafle provenait d'une arrestation faite par le caporal Tanner et les agents Smith et Earhardt, 1424, rue Gasquet ; un grand nombre de fumeurs s'étaient esquivés.

Les prisonniers chinois sont Tom Hip et Tom King, l'Américain se nomme Louis Dech; il dit venir de Chicago. On a trouvé sur lui un chèque de $962, daté de Louisville. Il prétend l'avoir trouvé.

Le juge Hughes les a tous trois condamné à $25 d'amende ou à 30 jours de prison.

Un étonnant "mistrial".

Ludwig Klatte, un vieillard, a la garde du pont du Louisville and Nashville, au-delà des Rigolets. Perri était son aide. Ce dernier, étant ivre, négligea son devoir et fut réprimandé par Klatte. Furieux, l'ivrogne s'en alla, et revint bientôt avec un fusil de chasse. Sans aucune provocation, il tira bien en face, le malheureux viellard, dont une partie de la tête fut enlevée. Perri fut arrêté et Klatte languit à l'hôpital pendant de longs mois.

Ces faits ont été témoignés pardevant le jury : le témoignage de l'accusé a été obscur et n'a convaincu personne. La situation ainsi créée était tellement grave contre son client que M. Lionel Adams, réclame, disant que son client doit être acquitté, parce que le crime n'a pas été commis dans la juridiction de la Cour Criminelle de District ici, mais dans la paroisse de Livingstone. Il n'a fait aucun effort pour prouver, devant le jury, l'innocence de son client.

L'Etat croyait certain que Perri serait convaincu de meurtre avec préméditation ; le maximum, en ce cas, eût été de 21 ans de pénitencier. Un mistrial est le seul résultat obtenu, à la grande surprise de tous.—Le Juge Chrétien a dû décharger le jury.

Amour! Amour! tu perdis Troie!

Cora Brown et A. P. Orlange, ministre nègre, sont accusés de meurtre avec préméditation pardevant la première cour criminelle inférieure.

Annie Robertson, autre négresse, a reçu de Cora une balle qui l'a légèrement blessée au cou, l'avant-dernière nuit, sur le pont du nouveau bassin, près de la rue Galvez. Le ministre, dit-on, a donné à la jalouse Cora le revolver dont elle s'est servie. Les deux rivales se disputaient le ministre.

Excursions sur le fleuve.

Le grand steamer Island Queen a transporté un nombre considérable d'excursionnistes sur la côte inférieure mercredi dernier, et tous ont joui de leur promenade. Le steamer s'est arrêté devant la plantation "Myrtle Grove" de M. Theodore Wilkinson, et les passagers sont descendus à terre pour se livrer à une délicieuse promenade sous bois d'une heure.

Le superbe steamer fera deux excursions aujourd'hui : l'une en aval, l'aut en amont de la rivière. Voir dans nos colonnes de ce jour, un avis à cet égard où sont tous les renseignements désirables.

L'Annuaire Soards.

Hier a paru l'Annuaire Soards, ce volume si utile au commerce, si précieux pour les étrangers que publie tous les ans la Soards Directory Co. Ltd., dont M. L. Soards est le président.

En manière d'introduction, M. Soards dit qu'il est heureux de présenter au public un travail à la préparation duquel il a consacré tous les efforts dont il était capable, et tout le zèle qui était en lui.

Il invite l'attention sur ce travail, dont il est fier parce qu'il le sait complet, parce qu'il le sait d'une correction parfaite. L'éditeur remercie tous ceux qui l'ont aidé dans sa tâche, et leur donne l'assurance que dans l'avenir comme dans le passé—un passé de vingt-neuf années—on le trouvera toujours heureux de se livrer tout entier à un travail destiné à faire ressortir les multiples avantages, les nombreuses ressources de notre ville.

L'Annuaire Soards peut être consulté en toute confiance ; rien n'y manque en fait de renseignements, et tout y est coordonné avec un soin méticuleux. Il n'est pas de maison de commerce en ville qui ne doive avoir son volume à elle appartenant : il n'est pas de jour qu'elle ne le consultera avec fruit.

Votre cuisine est-elle trop chaude ? Faites usage de votre fourneau à gaz.

Ecrasé.

Ed. Boles, un ouvrier de couleur, est arrivé à la Nouvelle-Orléans hier soir et a été envoyé à l'hôpital. Boles essayait de sauter sur un convoi de la Southern Pacific Co., à la Nouvelle-Ibérie, lorsqu'il est tombé sous les roues d'une des lourdes voitures et a eu le pied gauche mutilé.

Mort de l'agent de police Ben Bruneau.

Ben Bruneau, un agent de police bien connu dans le deuxième district, est mort en sa demeure hier après-midi, rue St Pierre, 1022, après quelques jours de maladie.

L'officier Bruneau était âgé de 44 ans et faisait partie de la police depuis 1888.

Orateurs Catholiques du Carême de 1902.

Dimanche dernier, le Père Knapp, arrivait de France pour prêcher à la Nouvelle-Orléans, en français, son troisième carême.

Heureusement pour une foule de catholiques, jusqu'ici le français a toujours eu droit de cité à la Cathédrale St-Louis, où l'on entendra l'éminent Dominicain aujourd'hui pour la première fois, à 11 heures.

A Saint Augustin aussi, le français a conservé les préférences de la population, et on y parle aussi bien qu'on y chante. Le P. Canard est l'orateur choisi pour le carême qui vient de commencer, et la grand'messe commence à 10 heures.

Un des derniers arrivés, parmi ces excellents prédicateurs, est le R. P. Hattais, de la congrégation des Pères de la Merci. Il se servira de la seule langue française pour prêcher la station du carême à l'église Ste-Anne, 1923, rue St-Philippe.

Le R. P. Hattais n'est pas à ses débuts, il a une réputation faite, comme orateur de la chaire, ayant prêché à Paris avec un grand succès récemment, la station de l'Avent, à à St-Vincent-de-Paul, de New York. Son premier sermon sera fait aujourd'hui, à la grand' messe, qui commencera à 10 heures, à Ste-Anne. Outre le dimanche on entendra le Père Hattais le mercredi et le vendredi soir à 7 heures et demie.

Les deuxième, troisième, quatrième et cinquième dimanches du Carême, le Rév. Thos. F. Delaney, curé de Bayou Goula, prêchera en anglais.

Le révérend père De La Morinière prêchera en anglais aux Jésuites (Eglise de l'Immaculée Conception), rue Baronne, à la grand'messe de onze heures.

Le révérend père Biever prêchera en anglais à l'Eglise de l'Annonciation à la messe de dix heures.

Un impudent voleur.

Avant-hier matin, Louis Liotard est entré dans la résidence de Pierre Pujos, à l'angle des rues Julia et St-Patrick. Il a pris un fusil de chasse, une montre d'argent et un bouton de diamant : le tout valant environ $75. Arrêté, il a été accusé, hier matin, devant la première cour de cité, d'être entré avec effraction dans une maison habitée et d'y avoir commis un larcin dont il se dit innocent. Il se vante de le prouver en cour. Il demeurait rue Héléna, près Douane.

Pharmaciens inculpés

Jos. A. Hardin et Wesley Langton tiennent une pharmacie au coin de l'avenue Tulane et de la rue Franklin. Ils ont été, hier matin, accusés d'avoir violé les lois qui régissent la pharmacie, et traduits devant la 1re cour civile criminelle par F. C. Godbold, secrétaire du Bureau de Pharmacie de l'Etat.

Les deux délinquants ont été, précédemment, arrêtés pour le même motif, et ont dû payer une amende.

Incendie.

Hier soir vers huit heures et demie une alarme à la boîte 194 a été donnée pour un feu découvert dans une bâtisse de la rue N. Bassin, 622, occupée par Vincent Lerochi.

Les dommages d'environ $300 sont couverts par une assurance à la compagnie Continentale de New York.

Les flammes se sont ensuite communiquées à la maison voisine appartenant à Mlle F. Neville et occupée par Charles Barron, un marchand de meubles de la rue N. Remparts, 621, causant des dommages d'environ $150.

A propos de la démission du major Harrod.

On pense que le Bureau des Commissaires du Drainage acceptera la démission du major Harrod. Ce n'est qu'une rumeur, mais on pense que l'ingénieur George C. Earle sera choisi pour le remplacer.

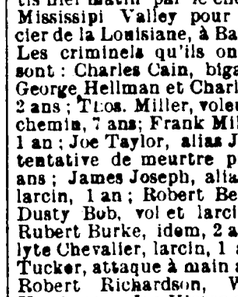
Une enquête sera faite non seulement par le major Richardson et M. Herring, mais aussi par les cours compétentes, afin de déterminer le montant de l'excédant payé par la ville.

En route pour Baton-Rouge.

Clark M. Dreyfus et un certain nombre de députés-shérifs sont partis hier matin par le chemin de fer Mississipi Valley pour le pénitencier de la Louisiane, à Baton Rouge. Les criminels qu'ils ont emmenés sont : Charles Cain, bigame, 5 ans; George Hellman et Charles Grosch, 2 ans ; Thos. Miller, voleur de grand chemin, 7 ans; Frank Miller, larcin, 1 an ; Joe Taylor, alias Joe Holmes, tentative de meurtre prémédité, 3 ans ; James Joseph, alias The Ark, larcin, 1 an ; Robert Benson, alias Dusty Bob, vol et larcin, 10 ans ; Rubert Burke, idem, 2 ans ; Hippolyte Chevalier, larcin, 1 an ; George Tucker, attaque à main armée, 1 an; Robert Richardson, William H. Henderson, Joe Victor et Richard Young, larcin, tous quatre condamnés à un an de pénitencier.

Le plus important de ces prisonniers de l'Etat est Charles G. Cain. Il vint à la Nouvelle-Orléans après avoir abandonné sa femme et ses quatre enfants à Conyers et y épousa une très jeune fille.

Il fut bientôt reconnu bigame. La section B de la Cour criminelle de District présidée par le juge Chrétien, le condamna à cinq ans de travaux forcés. Appel fut fait à la Cour suprême, qui approuva la première décision.



Les personnes faibles et nerveuses devraient prendre quelques doses de ce Bitter. Il fortifiera les nerfs, donnera une vigueur nouvelle au système tout entier et guérira L'Indigestion, la Dyspepsie, les Désordres du Foie et des Reins, la Malaria et les Fièvres en Frisson.

Le Magnétisme Personnel.

Un Collège institué par une Charte sous les Lois de l'Etat avec un Capital de $100,000 dans le but d'enseigner le Magnétisme Personnel et l'Hypnotisme par correspondance.

Tout le monde peut maintenant apprendre.

Dix milles copies d'une œuvre de valeur sur ces sciences seront données pour faire connaître le Collège.

Le American College des Sciences de Philadelphie Pie est une institution nouvelle. Il est établi par une charte sous les lois de l'Etat, avec un capital de $100 000 dans le but d'enseigner par correspondance le Magnétisme Personnel, l'Hypnotisme, l'art de guerir par le magnétisme, etc.

Au prix de plus de $5,000 le collège a publié sur ces sciences un ouvrage remarquable, dont dix mille exemplaires seront distribués gratuitement. Le livre est élégamment illustré de gravures très dispendieuses, et c'est décidément l'œuvre de ce genre la plus belle et compréhensible qui ait jamais été publiée. C'est le produit du talent combiné de trente savants et spécialistes hypnotiques distingués. Il explique entièrement tous les secrets cachés du Magnétisme Personnel, de l'Hypnotisme, des Guérisons Magnétiques, etc. Il est plein d'expériences surprenantes, et fait des révélations étonnantes au sujet de l'usage et des possibilités de cette puissance secrète.

Le collège garantit d'une manière absolue la possibilité à n'importe qui d'apprendre ces sciences à domicile en quelques jours et d'en faire usage à l'insu des amis les plus intimes.

Le reporter a demandé les noms et adresses de quelques élèves pour pouvoir entrer en communications personnelles avec eux. Parmi les centaines de noms proposés, il en a choisi quatre-vingt-quatre. Les réponses ont été plus qu'suffisantes pour convaincre les plus sceptiques des bienfaits merveilleux à retirer de cette puissance immense. Il n'y a eu absolument aucun insuccès à noter. Tous avaient appris à faire un usage pratique de ces sciences. Les extraits suivants sont pris au hasard dans ces lettres au profit des lecteurs.

J. M. Sihnel, er, 1412 rue Avon, La Crosse, Wis., écrit : "L'hypnotisme révèle réellement les secrets de la vie et les mystères de la nature. Mon propre père n'aurait pu me convaincre de sa puissance merveilleuse si je n'en avais moi-même fait une épreuve concluante. Je considère cette science inappréciable pour ceux qui désirent tirer avantage de la vie le plus possible ; pour ceux qui veulent réussir et donner la pleine mesure de leurs capacités."

Mme Ethe M. Watson, Martinsville, Ind. écrit : "L'Hypnotisme mène à la santé, au bonheur et à la prospérité. Il devrait être étudié par tous. Je ne voudrais me défaire à aucun prix de mes connaissances à ce sujet. Ces renseignements ont développé en moi une force de caractère, une faculté d'influence et de contrôle sur les gens que je n'aurais jamais rêvé d'acquérir."

J. W. Clinger, M. D. Springfield, O., écrit : "J'ai fait usage des méthodes d'hypnotisme enseignées par le American College of Sciences dans deux cas d'opérations chirurgicales difficiles avec un succès parfait. C'est un anesthésique complet, préférable au chloroforme ou à l'éther. J'ai acquis une science pratique de l'hypnotisme en moins de trois jours. Le livre est fameux."

Le Rév. T. W. Butler, Ph. D. Idaho City, Idaho écrit : "J'ai guéri une quantité de cas anciens de rhumatismes chroniques, de dyspepsie et de paralysie, je n'ai jamais échoué ; je considère la science du magnétisme personnel inappréciable. Le livre a beaucoup augmenté mon propre pouvoir."

Le Dr W. P. Kennicutt, 529 rue State, Binghampton, N. Y., écrit : "Je souffrais depuis longtemps d'une prostration nerveuse et d'une dyspepsie. Mon cas avait confondu toute la science médicale. J'initiai l'hypnotisme à l'American College of Sciences et les essayai sur moi avec des résultats surprenants. Au bout d'une semaine mon estomac était mieux qu'il ne l'avait été depuis trente ans. Je pouvais manger de tout sans le moindre inconvénient. Je puis m'hypnotiser en cinq minutes et dormir toute la nuit ; j'ai hypnotisé nombre d'autres personnes."

Les dix mille premières personnes qui écriront à l'American College of Sciences recevront, absolument gratis, le livre merveilleux qui a donné du succès aux personnes susnommées. Il est extrêmement intéressant du commencement à la fin et devrait être dans toutes les familles. Si vous en voulez un exemplaire écrivez aujourd'hui à la American College of Sciences Departement 78 N., 416 420, rue Walnut, Philadelphie, Pie., et vous recevrez le livre par retour du courrier.

Accident fatal.

Un accident dont les suites ont été fatales s'est produit hier matin, vers sept heures, à bord du vapeur "H. M. Carter" amarré dans le fleuve à la hauteur de la rue Julie.

Ernest J. Carter, un capitaine de vaisseau, réparait les machines du vapeur lorsqu'une des soupapes s'est dérangée et la vapeur, s'en dégageant, l'a brûlé. Il a été promptement transporté à l'hôpital, mais il a succombé quelques heures plus tard.

Toujours jeune et toujours belle.

Du Davenport-Democrat.

La conservation de la beauté de la femme et de ses enchantements par l'usage de cosmétiques inoffensifs, est un devoir que les dames se doivent à elles-mêmes et à ceux qui prisent leurs charmes personnels autant qu'ils apprécient leurs qualités morales. Malheureusement des gens sans principes prennent trop fréquemment avantage de ce désir naturel qu'ont les dames de rester toujours jeunes et toujours belles, et font passer sur le marché des acides nuisibles et des poisons minéraux qui donnent un éclat momentané au risque de rendre blême ensuite et de ruiner la santé.

Les dames trouvent dans la Crème Orientale, préparée par le Dr. Félix Gouraud, de la ville de New York une préparation inoffensive pour conserver la délicatesse du tient, et effacer les taches, qui est devenue l'article de toilette favori des premières artistes professionnelles qui doivent une si grande partie de leur popularité à leurs charmes personnels. On trouverait à peine dans tout le pays le cabinet de toilette d'une étoile d'opéra ou de théâtre n'ayant pas la crème Orientale. Elle est considérée aujourd'hui le plus parfait et le plus inoffensif des articles connus pour embellir.

Plainte contre un laitier.

M. Hy. Durel, inspecteur du Bureau de santé, s'est rendu à la cour du juge Marmouget hier matin et y a formulé une plainte contre le laitier J. Melun, établi sur le chemin de la Métairie 1016. Melun avait refusé de donner au représentant du Bureau de santé un échantillon de lait.

Il n'y a pas de route Royale qui mène à la fortune.
La route Royale qui mène au confort est un fourneau à gaz.

DÉCÈS

LEBLANC.—Décédé vendredi soir à 11 heures 30 âgé de 25 ans MORTIMER P. LEBLANC. Ses amis et connaissances sont priés d'assister à ses funérailles, qui auront lieu aujourd'hui, dimanche 16 février, à 3 heures P. M. Le convoi partira de sa dernière demeure, rue Urquhart, entre Espagne et l'avenue St Roch.

Clergé de l'Eglise Annonciation.

ESTRADE—Décédé lundi, le 10 février 1902, à minuit 25 minutes, à l'âge de 29 ans et 6 mois, BERTRAND ESTRADE, fils aîné de François Estrade, et natif de cette ville.

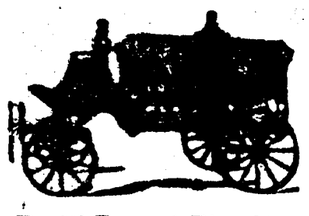
OTERI—Décédé mardi, 11 février 1902, à 10:15 heures du matin, SALVATORE OTERI, natif de Palerme, Italie, et résidant en cette ville depuis cinquante-et-un ans.

LAFFERRANDERIE—Décédé mercredi, 12 février, à 2 heures P. M., âgé de 43 ans, LOUIS LAFFERRANDERIE, natif de la Nouvelle-Orléans.

ARTIGUE—Décédé jeudi 13 février, à 5:30 heures P. M., LEON ARTIGUE, âgé de 68 ans, natif de France, et résidant en cette ville depuis 40 ans.

JOHN BONNOT

Entrepreneur de pompes funèbres



Raoul Bonnot, Directeur.
No 623 RUE STE-ANNE
Téléphone No 1042.

Telephone No 405.

F. Laudumiey & Co.
Limited.

ENTREPRENEURS DE
Pompes Funèbres

1108 et 1112 Nord Remparts.
Nous faisons de l'embaumement une spécialité.

TELEPHONE 2823.
JOSEPH RAY,
Successeur de LABAT & RAY
Directeur de Pompes Funèbres et Embaumeur

No 1308 Avenue Nord Remparts
Près Esplanade.
Voitures pour Bals, Mariages, Promenades etc. Enterrements faits à des prix modiques. Ordres reçus par le téléphone à n'importe quel moment.
1er sept 1901—1an

PETITES ANNONCES.

A VENDRE—Une laiterie complète établie depuis trente ans. 108 vaches, taureaux, chevaux, charrettes à lait, bidons, etc. Vend 70 gallons par jour. Immense pâturage, grande étable, résidence contenant huit chambres. Vraie chance pour acquérir un commerce lucratif.
J. A. CHARBONNET, 334 Carondelet.
16 fév—1f

UNE personne recommandée pour faire la cuisine et aider au ménage. 320 Bourbon.
16 fév—1f

DEMANDE—Une gardienne. S'adresser 1629, rue Colisée, coin Enterpe.
16 fév—1f

PERDU—Le public est par le présent avis prévenu de ne pas acheter le livret (pass book) perdu, No 5,735, série W, de la Eureka Homestead Society, un duplicata en ayant été demandé. Mme M. A. Mobcey, 1925 avenue Cleveland. 16 fév—3f

ON DEMANDE—Des messieurs comme solliciteurs pour la compagnie du Gaz, commission libérale. Doivent avoir de bonnes manières, être bien éduqués et être bien recommandés. Seuls les hommes compétents doivent faire application. A des bons vendeur des positions salariées seront données. Compagnie du Gaz, bureaux au premier étage rue Baronne.
5 sept—

DIVORCE légalement et promptement obtenus, références : Banques et éminents avocats du Sud. Western Law Association, P. O. Box 76, Omaha, Neb.
15 déc—12 dim

CARRERE vendra vos propriétés rapidement à 2 0/0. Pas de ventes, pas de charges.—806 Perdido. 1 oct—dim

L'UNION FRANÇAISE.

Avis aux détenteurs d'obligations.

2—19—26—27—28—32—41—47—52—54 57—62—67—87—90—93—96—114—115 120—122—123—135—137—139—141—147 165—177—178—179—184—187—188—190 200—207—208—210—226—230—241—244 246—248—253—254—264—269—276—278 279—287—290—293—295—297—299—300 304.

Les porteurs des susdites obligations sont avisés d'avoir à se présenter chez M. Ant. Castel, trésorier, 924 rue Royale, de 9 à 11:30 heures A. M., pour en toucher le montant.

L'intérêt cesse à partir du 5 février 1902.

CLÉMENT JAUBERT,
Président.
PAUL VANDEWORRE, Secrétaire.
9 fév—1 m—dim mer ven

Funeste méprise.

Rosie Canpriane a 11 ans. Etourdiment, elle a avalé le contenu d'une cuiller à thé qu'elle avait, par erreur, remplie d'acide carbolique. Ses cris attirèrent ses parents, qui se hâtèrent de l'envoyer à l'hôpital. Son état est grave. Cet acide servait à panser une blessure que son frère avait à la jambe. Elle demeure 1211, rue Poydras.

Pour des Rasoirs, Couteaux de Poche, Cisailles, Ciseaux, Couteaux de Table, Couteaux à Découper et toute sorte d'Instruments de Manicure.

—ALLEZ CHEZ LE—
COUTELIER EXPERT
A. VITTUR,
632-634 Place Commerciale.

Repassage et Réparation habilement fait et entièrement garantis.
Les ordres des campagnes sont promptement exécutés.

1erdéc—3m—dim jeu

OFFICIEL.

LICENCES DE VILLE POUR 1902.

Trésorerie de la ville, Chambre 2, Hôtel de ville, Nouvelle Orléans, le 16 février 1902—Toutes les personnes, raisons sociales, corporations et associations qui sont sujettes aux licences de ville sont par la présente averties que je les collecte et qu'il faut qu'elles soient payées à la Trésorerie de la ville ici avant le 28 FEVRIER 1902. Le et après le 1er MARS des pénalités seront chargées au taux de 2 pour cent par mois et les frais de cour, et 10 pour cent honoraires d'avocat quand des procès sont faits pour enforcer la collection.

GEO. B. PENROSE, Trésorier.
16 fev—1f

AVIS.

Aux actionnaires de la New Orleans Butchers Co-operative Hide and Tallow Co. Ltd. Vous êtes par le présent notifié qu'une réunion générale des actionnaires sera tenue le 14 mars 1902, à 3 heures p. m. aux bureaux de la compagnie pour amender les articles 1 et 10 de la Charte.

BEN. ABADIE, Assistant-Secrétaire.
12 fév—30 f

CONSULAT DE FRANCE
—A—
LA NOUVELLE-ORLEANS.

BUREAUX, 624 rue Gravier au haut de la Banque des Citoyens.

Des renseignements sont demandés sur les personnes dont les noms suivent. En cas de décès ou d'absence, leurs amis sont priés d'en donner avis au Consulat.

Liste de publication
POUR FEVRIER 1902.

Ader, Victor Emile
Andries, Jean Jacques Joseph
Attané, Ernest Laurent
Baute, Jean Antoine
Bazzi, Louis Pierre
Bezuvais, Victor
Berg ron Félix Henri
Blaize Jean François
Brochet, Maurice
Buisson Louis
Cavé, Evariste Jean
Cazeaux Bernard
Chapellière Esther
Coste, Louis Théodore
Courcelle, Vve Leon, (héritiers de)
Courrèges, Maurice
Croegaert, Mme G.
Dambielle, Pascal
Delor, Bernard
Delport, Clément
De Merce, Gaston
Desrens, George
Dutrey, Théophile Lucien
Esquerré, Pierre
Evrard, Clansi Rose
Garsaud, Robert
Gauthier, Joseph
Gricaud, Jacques
Gonzene, Etienne
Guillaume, Louis
Henno, Elie Joseph
Hontmann, Charles
Lafage, Pacifique
Lhuillery, Omer
Lulcot, Louis
Lubet, Jean
Mahot, Marcel
Malbos, Jean
Michau, Jean Marie
Oustalet, Raymond Emile
Péré, Jean Pierre
Pregts, Maurice
Renault, Alexandre
Riffaud, Pierre
Rossignol, Pierre Paul Edouard
Roy, François
Sarramèda, Justin
Soulé, Jules Jacques
Uharnet Martin
Unger, Alfred Louis Désiré
Vallet, Jean ou Gentil
Vignerie, J. M. L. R. P.
Vovselle, Esther Vve Roy

LETTRES.

Lousteau Emile.
Woodruff Mme Marie Thérèse.

Signé : le Consul
F. AMBROGI.

VENTES A L'ENCAN.

Spear & Escoffier.

ANNONCE JUDICIAIRE.

Actions, Montre, Bijoux, Etc.

Succession de Louisa Frances Whittaker, femme de Florville Foy.

No 66,503 — Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans. Division E.

PAR SPEAR et ESCOFFIER — Placide J. Spear, encanteur—JEUDI, le 27 février 1902, à midi, il sera vendu à l'enchère publique, à leur Bureau et Bourse, No 813 rue Commune, entre Carondelet et Baronne, en vertu et conformément à un ordre de l'Hon. George H. Théard, juge de la Cour Civile de District pour la Paroisse d'Orléans, Division E daté le 14 février 1902, pour le compte de ladite succession, les actions, etc., ci-après décrites, à savoir—

3 (trois) actions de $100 chacune dans le stock préféré du New Orleans and City Railroad Company d'après le certificat No —

1 (une) action dans le stock commun de ladite New Orleans City Railroad Company d'après le certificat No C 305.

6 (six) actions de $50 chacune dans le stock capital du Orleans Railroad Company d'après le certificat No 438

Montre en or de dame No 3 2164, une alliance en or, châtelaine en or, pour dame, 2 bagues en or, perles et rubis, bracelet en or, porte-monnaie en turquoise, pièces de monnaie étrangères. Conditions—Comptant au moment de l'adjudication. Carleton Hunt, avocat 16 fév—16 20 24 27

AVIS DE SUCCESSIONS

Succession de François Crouzeilles.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 58,480—Division E—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées d'avoir à déduire, dans les dix jours qui suivront la présente notification, les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Juste Fontaine Jr, exécuteur testamentaire de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour.—THOMAS CONNELL, Greffier. Geo. Montgomery, avocat.
16 fev—16 20 25

Succession de Frank H. Simms.

COUR CIVILE DE DISTRICT POUR LA paroisse d'Orléans—No 66,123—Division D—Avis est par le présent donné aux créanciers de cette succession et à toutes autres personnes intéressées, d'avoir à déduire dans les dix jours qui suivront la présente notification les raisons (s'ils en ont ou peuvent en avoir) pour lesquelles le compte final présenté par Mme Mary G. Simms, exécutrice testamentaire dative de cette succession, ne serait pas approuvé et homologué et les fonds distribués conformément audit compte. Par ordre de la Cour.—THOMAS CONNELL, Greffier. Cage, Baldwin & Crabites, avocats.
16 fév—16 20 25

VENTES A L'ENCAN

Maxwell C. Smith.

ANNONCE JUDICIAIRE.

VENTE EN PARTAGE.

PAR MAXWELL C. SMITH, Encanteur—Bureau No 312 rue Carondelet—MERCREDI, le 19 mars 1902, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières, 813 rue Commune, entre les rues Carondelet et Baronne, en cette ville, sous et en vertu d'un ordre de l'Hon. W. B. Sommerville, juge de la Division D de la Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans, agissant pour l'Hon. T. C. W. Ellis, juge de la Division A, maintenant absent en congé, rendu le 8 février et signé le 13 février 1902, dans l'affaire intitulée L. W. Hoot et als vs F. M. Willard, un absent, dossier No 64,483.

Je procéderai à vendre à l'enchère publique, la suivante décrite propriété foncière à savoir :

1° 11 lots de terre dans l'ilet borné par les rues Robertson, Claiborne, Mazant et France, mesurant chacun 31' de face à la rue France sur 80' de profondeur

2° 11 lots de terre dans l'ilet borné par les rues Claiborne, Derbigny, Mazant et France, mesurant chacun 31' de face à la rue France sur 80 de profondeur.

3° 11 lots de terre dans l'ilet borné par les rues Derbigny, Solidelle, Mazant et France, mesurant chacun 31' de face à la rue France sur 80' de profondeur.

4° 11 lots de terre dans l'ilet borné par les rues Josephire, Solidelle, Mazant et France, mesurant chacun 31' de face à la rue France sur 80' de profondeur

5° 11 lots de terre dans l'ilet borné par les rues Célestine, Génie, France et Mazant, mesurant 31' de face à la rue France sur 80' de profondeur

6° 11 lots de terre dans l'ilet borné par les rues Libérale, Génie, France et Mazant, mesurant 31' de face à la rue France sur 80' de profondeur

7° 11 lots de terre dans l'ilet borné par les rues Libérale, Force, Mazant et France, mesurant chacun 31' de face à la rue France sur 80' de profondeur

8° 11 lots de terre, dans l'ilet borné par les rues Force, Vertu, France et Mazant, mesurant chacun 31' de face à la rue France sur 80' de profondeur.

9° 11 lots de terre, dans l'ilet borné par les rues Vertu, Magistrat, Mazant et France, mesurant chacun 31' de face à la rue France, sur 80' de profondeur.

Conditions—Comptant. L'acquéreur assumant les taxes de 1902, et payant pour les actes de vente, pardevant Felix J. Puig notaire. Un dépôt de 20 pour cent devant être fait avec les encanteurs au moment de l'adjudication

16 fév—16 23—mars 2 9 16 19

J. P. Hecker.

ANNONCE JUDICIAIRE

Propriété du Troisième District.

DEUX COTTAGES SIMPLES,
No 1819 LAHARPE,
Entre les Rues Prieur et Roman.
No 2023 KERLEREC,
Entre les Rues Galvez et Johnson.

Dans l'affaire de la succession de Martin F. (alias Oscar) Durald, Palmyre Durald, femme de J. B. Prados & als vs Marie Durald, femme d'Auguste LeBlanc et als.

No 65,625 — Cour Civile de District pour la paroisse d'Orléans — Division B.

PAR J. PAUL HECKER, Encanteur—Bureau No 731 rue Commune—JEUDI, 20 mars 1902, à midi, à la Bourse des Propriétés Foncières de la Nouvelle-Orléans, No 311 rue Baronne, entre Gravier et Union en vertu de trois ordres distincts signés respectivement le 6 janvier 1902, les 10 et 13 février 1902, par l'Hon. F. D. King, juge de la Cour ci-dessus nommée, Division B, dans l'affaire ci-dessus numérotée et intitulée, il sera vendu à l'enchère publique les propriétés ci après décrites à savoir—

1° Un certain lot de terre ensemble avec toutes les bâtisses et améliorations qui s'y trouvent et tous les droits, voies et privilèges, servitudes et avantages y appartenant ou de quelque façon en dépendant, dans le Troisième District de cette ville, dans l'ilet borné par les rues Prieur, Laharpe, Lapeyrouse et Roman, désigné par le numéro cinq sur un plan fait par E. Sarg, voyer, daté le 30 juin 1847; ledit lot de terre mes